

La Reconstruction nationale

Voilà près de deux ans que dure la guerre. Depuis le début des hostilités, nous n'avons pas fait de politique. S'il y a des citoyens, dans notre pays, qui n'ont pas oublié qu'ils appartiennent à un parti, nous ne sommes point de ceux-là. Nous n'avons pas voulu les imiter, même pour les combattre. Sans aucun effort, nous nous sommes affranchis des préoccupations de l'avant-guerre. Pour reprendre une formule éloquentes de Paul Déroulède, les mots de : républicains, radicaux-socialistes, monarchistes, catholiques, protestants, israélites, libres penseurs, ne nous ont paru que des prétextes. Français demeurant le seul nom de famille.

Dans cette grande famille reconquise, nous ne connaissons point d'ennemis; nous ne voyons que des frères, absorbés par une idée dominante, par une idée exclusive : la défense du patrimoine commun. L'immense majorité de nos concitoyens est animée des mêmes sentiments de concorde fraternelle, et jusqu'à la Victoire, nous entendons, les uns et les autres, pratiquer l'union sacrée.

Jusqu'à la Victoire? Est-ce donc que nous allons, après avoir abattu l'ennemi, recommencer à nous entre-déchirer? Non, nous nous unissons à Boches cette satisfaction de reconfort, cette chance de revanche et de retomber dans nos querelles intestines et de reprendre, pour leur plus grand profit, nos luttes fratricides?

L'union sacrée ne sera-t-elle qu'une trêve provisoire à l'intérieur pendant les combats sanglants contre l'ennemi de l'extérieur? Ou bien, avertis par les leçons douloureuses de l'expérience, comprendrons-nous que notre devoir et notre intérêt nous commandent de nous évader définitivement des coteries et des chapelles arbitrairement formées pour la satisfaction de quelques ambitions, afin de servir exclusivement les intérêts généraux du pays?

L'heure est venue où nous pouvons et où nous devons organiser ce que j'appellerai : « le grand parti de la reconstruction nationale. »

Même à l'heure présente, en pleine guerre, les esprits les moins avertis comprennent l'importance capitale des problèmes économiques. La victoire militaire des alliés n'est possible qu'en raison de leur puissance agricole, industrielle, commerciale, maritime. Or, lorsque le succès

de nos armes nous permettra de dicter les conditions de la paix future, les problèmes économiques deviendront encore plus angoissants. Toutes les nations belligérantes auront été considérablement affaiblies. Notre patrie sera, pendant une période plus ou moins longue, comme un convalescent. Après la crise redoutable qu'elle aura subie, le devoir de tous ses enfants sera de l'entourer de soins prévoyants, de lui assurer le calme, la tranquillité indispensables à son retour à la pleine santé.

Tous les Français seront, sur ce point, d'accord. Les bonnes intentions seront unanimes, mais l'enfer est pavé de bonnes intentions. Le difficile est de les réaliser efficacement. Sans doute, les pouvoirs publics auront à s'employer à la défense des intérêts économiques de notre pays. Nous ne méconnaissons pas l'importance de leur rôle; mais nous serions imprudents de nous en remettre exclusivement aux gouvernements du soin de gérer nos affaires. N'oublions jamais que nous sommes une démocratie, c'est-à-dire le gouvernement du peuple par le peuple. Agriculteurs, commerçants, industriels doivent éclairer et guider les législateurs et les ministres. Pour cela, ils doivent d'abord s'occuper eux-mêmes de leurs intérêts essentiels et permanents. C'est ce qu'on fait bien compris les fondateurs de l'Association nationale d'expansion économique. Ce groupement, présidé par M. David-Mennet, l'éminent président de la Chambre de commerce de Paris, coordonne les compétences de toutes les grandes Associations professionnelles de notre pays. Grâce à lui, tous les intérêts particuliers seront entendus; puis ils seront examinés, et pour ainsi dire tamisés, de manière à ne laisser survenir que les intérêts les plus généraux.

On n'est jamais mieux servi que par soi-même, dit un proverbe très sage. Nous voulons que les producteurs français déterminent eux-mêmes les conditions les plus favorables à la production de la richesse nationale; mais, comme dans une société bien organisée les consommateurs ne sauraient se désintéresser du problème de la production, c'est à eux, aussi bien qu'aux producteurs, que nous faisons appel. Organisons tous ensemble la France de demain!

Charles CHAUMET.

Les Bulgares en Grèce

LE GOUVERNEMENT GREC VIT AU JOUR LE JOUR

Athènes, 31 mai. — Dans les milieux gouvernementaux on envisage avec beaucoup de calme la situation créée par la cession du fort de Ruppel aux Bulgares. On affecte de considérer cet abandon comme une conséquence naturelle et logique de la politique de neutralité suivie jusqu'ici.

Les Germano-Bulgares, dit-on, n'auraient visé, pour l'instant au moins, qu'à prendre des mesures de précaution et de sécurité contre le développement de la ligne des alliés du côté de Doriaké, et il n'y aurait pas lieu d'envisager actuellement une avance bulgare sur Drama, Serès et Cavalla.

En résumé, le gouvernement persiste dans sa politique habituelle, consistant à vouloir ignorer systématiquement les réalités et à vivre au jour le jour.

LE GOUVERNEMENT GREC SERAIT D'ACCORD AVEC LE GOUVERNEMENT BULGARE (?)

Berlin, 31 mai. (source allemande). — Une entente complète est intervenue entre la Bulgarie et la Grèce, tant en ce qui concerne les questions en litige entre les deux nations qu'en ce qui touche celles d'ordre militaire.

N. B. — On remarquera que cette information est de source allemande, ce qui permet de douter de sa véracité.

UNE HARANGUE ENIGMATIQUE DU MINISTRE DE LA GUERRE GREC

Athènes, 31 mai. — A l'issue des manœuvres, le général Yanakitsa, ministre de la guerre grec, a prononcé, sur le front des troupes, une allocution au cours de laquelle il a déclaré :

« Soldats, patientez! Le moment viendra où l'armée hellénique montrera de nouveau sa valeur et se couvrira de lauriers sous le commandement de son grand chef, notre roi! »

LES DEPUTES GRECS SONT MECONTENTS

Athènes, 31 mai. — Les dernières informations sur les circonstances qui ont entouré l'occupation du fort de Ruppel et des hauteurs avoisinantes par les forces bulgares ont provoqué une vive agitation à la Chambre. Les partisans les plus zélés du ministère expriment hautement leur mécontentement.

LE GOUVERNEMENT GREC INTERDIT L'EVACUATION DE SERES ET DRAMA

Athènes, 31 mai. — Le gouvernement grec a donné l'ordre d'empêcher la population d'évacuer Serès et Drama.

LE BILAN DE LA « PRISE » DU FORT DE RUPPEL

Salonique, 31 mai. — Des Grecs disent que 25 Bulgares furent tués et 45 blessés par le feu des canons du fort de Ruppel avant sa reddition; ils ajoutent que trois officiers allemands sont au nombre des blessés.

LA GARE DE DEMIR-HISSAR OCCUPEE

Salonique, 31 mai. — Les troupes bulgares ont occupé lundi à midi la gare de Demir-Hissar. L'apparition de l'ennemi jette la panique dans la population qui, hantée par le souvenir des atrocités commises en 1913, s'enfuit en masse à son approche. Le manque de vivres commence à se faire sentir dans certains districts de la Macédoine orientale.

DEMIR-HISSAR AU PILLAGE

Athènes, 31 mai. — Après l'évacuation de Demir-Hissar par la population, l'élément bulgare de la ville et des villages ainsi que les soldats bulgares ont mis les propriétés grecques au pillage.

LES FRANÇAIS A POROJ

Salonique, 31 mai. — Les Français ont occupé Poroj hier, après-midi. Des soldats grecs ont arrêté à Poroj des Bulgares portant l'uniforme allemand.

Salonique, 31 mai. — Des avions français ont survolé Guevgueli.

LES BULGARES NE SONT PAS EN FORME

Rome, 31 mai. — D'après des renseignements puisés aux meilleures sources, l'armée bulgare serait hors d'état d'accomplir ses propres moyens un sérieux effort offensif. Elle ne possède en ce moment ni les contingents ni le matériel d'artillerie qui lui seraient indispensables pour mener à bien des opérations de grand style.

LES EXCES DES GOMITADJIS

Athènes, 31 mai. — Les bandes de comitadjis qui ont franchi les frontières grecques, en même temps que les troupes régulières bulgares, se livrant aux plus exécrables et leur rayon d'action ne cessant de s'étendre dans les régions de la Macédoine, où elles sèment la dévastation et la terreur, le gouvernement grec vient de donner l'ordre aux commandants de troupes stationnées sur les frontières grecques de prêter main-forte à la gendarmerie pour poursuivre ces brigands.

L'EVENTUALITE DE L'INTERVENTION DE LA ROUMANIE

Bucarest, 31 mai. — M. Bratianu, premier ministre de Roumanie, aurait déclaré dans le discours qu'il a prononcé au Congrès que viennent de tenir les roumains :

« Malgré les efforts que nous faisons pour éviter toute espèce de complications, il se pourrait à cause de la situation de guerre qui règne en Europe, que nous médecins aient bientôt de lourdes tâches à accomplir. »

Il n'y a plus de Troupes turques à Constantinople

Athènes, 31 mai. — Constantinople est entièrement sous la domination des Allemands et des Autrichiens. La plus grande partie des troupes ottomanes se trouve en Asie Mineure.

La garnison de Constantinople est composée de 20.000 Allemands et de 20.000 Autrichiens, d'environ 1.000 Bulgares et d'une poignée de Turcs qui assurent la garde du palais du sultan.

668 JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 31 Mai (15 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, un combat acharné s'est livré hier et au cours de la nuit entre le Mort-Homme et la Meuse. L'ennemi, à la suite d'un bombardement d'une violence inouïe, qui durait depuis deux jours, a lancé des attaques concentriques et répétées à très gros effectifs sur nos tranchées à l'est du Mort-Homme et de part et d'autre du village de Cumières. Partout nos troupes ont résisté et repoussé l'ennemi, qui a subi des pertes importantes. Toutefois, dans la région au sud du BOIS DES CAURETTES, nous avons dû évacuer notre tranchée de première ligne complètement nivelée par le bombardement.

AU SUD DE CUMIÈRES, les attaques allemandes menées des deux côtés du village ont réussi d'abord à nous refouler dans la direction de la station de Chattancourt, mais une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis de ramener l'ennemi jusqu'aux abords du village. Quelques fractions allemandes qui, à la faveur du brouillard, s'étaient glissées le long de la Meuse jusqu'à la hauteur de la station de Chattancourt, ont été complètement anéanties par nos feux.

SUR LA RIVE DROITE, lutte d'artillerie intermittente.

EN HAUTE-ALSACE, l'ennemi, après une intense préparation d'artillerie a attaqué nos positions à douze cents mètres environ à l'EST de SEPOIS et a pris pied dans quelques éléments de tranchées. Il en a été rejeté aussitôt par notre contre-attaque.

Du 31 Mai (23 h.)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, violent bombardement par obus de gros calibre de la région Avocourt-cote 304.

Dans l'après-midi, au cours d'une vive attaque, nos troupes ont enlevé un ouvrage allemand fortement organisé sur les pentes sud-ouest du Mort-Homme. Nous avons fait 220 prisonniers, dont 5 officiers, et pris 7 mitrailleuses. Sur les pentes sud-est du Mort-Homme, un coup de main exécuté la nuit dernière nous a permis de capturer 25 prisonniers.

Sur la RIVE DROITE, très grande activité des deux artilleries entre la Meuse et le fort de Vaux. Aucune action d'infanterie.

Nos batteries ont pris sous leur feu et dispersés les rassemblements ennemis au nord du bois des Fossés.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus intense dans la région est de Metzeral et de l'Hartmannswillerkopf.

Hommage de Von Kluck à Gallieni

L'Offensive autrichienne

La Concentration italienne s'achève

Rome, 31 mai. — La neige est tombée dans les montagnes du Tyrol méridional et a retardé le transport des gros canons autrichiens.

Pendant ce temps, la concentration italienne s'est presque terminée, et on s'attend à des événements qui seront peut-être décisifs.

Il est d'ailleurs à remarquer, ainsi que le fait le « Secolo », qu'au seizième jour de leur offensive, les Autrichiens n'ont pas remporté une victoire décisive, et que leurs gains les plus importants ont surtout été réalisés pendant les trois premiers jours.

On s'attend à une Reprise de l'Offensive autrichienne

Rome, 31 mai. — Le Communiqué de cette nuit fait pressager une reprise prochaine de l'offensive autrichienne. En attendant, les troupes du général Cadorna se renforcent sur les positions dominantes la conquête d'Asiago. Mais on s'attend à ce qu'une nouvelle période d'activité commence bientôt dans le secteur du Rasubio et du Monte-Moscagh, où les Autrichiens amènent des troupes et du matériel dans le but d'atteindre la plaine, malgré la menace que constituerait pour eux une pointe trop avancée dans une région où les Italiens disposent d'une énorme supériorité numérique.

Le « Premier » australien sur le Front français

Londres, 30 mai. — M. Hughes, premier ministre d'Australie, est parti visiter les fronts des troupes australiennes, britanniques et françaises. Son absence durera une semaine environ.

La Réorganisation de la Censure

Paris, 31 mai. — La présidence du conseil nous communique la note suivante :

« M. Pierre Maréchal, ministre plénipotentiaire, est, par décision du ministre de la guerre, chargé de la direction générale des relations avec la presse, en remplacement de M. Jules Gautier, conseiller d'Etat, qui a demandé à en être relevé pour être chargé par le président du conseil, ministre des affaires étrangères, d'une mission de rapport aux Œuvres de propagande de l'Alliance française, dont il est président. »

« M. le colonel Barjonet, breveté d'état-major, est adjoint au directeur général des relations avec la presse. »

Au moment où M. Jules Gautier résigne, après trois mois d'un labeur incessant, chargé de lourdes responsabilités, des fonctions spécialement délicates, ce nous est un devoir de rendre hommage à l'esprit de droiture et de courtoisie parfaite qu'il y apporte dans ses rapports avec nous.

La Pouliche « Finella » gagne le Derby anglais

Londres, 31 mai. — Hier, sur l'hippodrome de Newmarket, s'est couru le Derby classique qui avant la guerre se disputait à Epsom. La course a été gagnée par « Finella », une splendide pouliche, fille de « Polymelus » et « Silver-Fowl », appartenant à M. E. Hulton.

« Finella » a battu d'une encolure « Kwang-Su », à M. Fairlie, « Nassovian », à M. John Sanford, était troisième.

Combats acharnés

entre le Mort-Homme et la Meuse

Echec complet d'une Attaque concentrique allemande pour tourner nos Défenses

Paris, 31 mai. — A lire les Communiqués, on se demande si le but poursuivi par les Allemands devant Verdun consiste à gagner suffisamment de terrain pour pouvoir menacer de flanc, un jour, nos positions de la rive droite de la Meuse, qu'ils ne peuvent faire fléchir en les attaquant de front.

Si tel est le but, il est éloigné; car, après plus de deux mois de combats acharnés, au cours desquels il a vu fondre ses divisions comme dans un infernal creuset, l'ennemi est arrivé seulement à mordre très légèrement sur le bord septentrional du plateau du Mort-Homme.

En trois mois de bataille, sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont enlevé moins de terrain tant en largeur qu'en profondeur que nous n'en avions conquis sur eux en Champagne au mois de septembre 1915 en vingt-quatre heures d'offensive! Et plus il ne faut pas perdre de vue que nous avons des organisations de seconde ligne qui passent par Esnes et Chattancourt, que derrière celles-ci nous en avons d'autres et, notamment, une troisième ligne formidablement organisée passant par Montzeville et les Bois-Bourrus.

C'est pour parvenir à cette attaque de flanc que l'ennemi a engagé des combats acharnés hier et cette nuit entre le Mort-Homme et la Meuse; mais ses bombardements ininterrompus, ses attaques concentriques avec de très gros effectifs, ont échoué devant l'indomptable valeur de nos troupes.

Yuan-Chi-Kai n'a pas été empoisonné

Pékin, 31 mai. — L'information de Tokio d'après laquelle Yuan-Chi-Kai aurait été empoisonné est absolument fautive. Le président a seulement indisposé.

En Turquie d'Asie

L'Importance de la Lutte autour de Mossoul

Pétrograd, 31 mai. — Bagdad a été solidement fortifié suivant les méthodes allemandes, toutefois, à la façon dont les événements se sont développés, il semble bien que la lutte engagée pour la possession du riche territoire de la Mésopotamie doit avoir son issue à Mossoul plutôt qu'à Bagdad. Si les Turco-Allemands sont en situation d'empêcher de Damas des forces suffisamment considérables par chemin de fer, c'est certainement Mossoul et non pas Bagdad qui est le véritable pivot stratégique de toute la situation en Asie Mineure.

SUR MER

Le Transatlantique « Ville-de-Madrid » échappe à un Sous-Marin

Marseille, 30 mai. Le capitaine du vapeur « Ville-de-Madrid », de la Compagnie Transatlantique, arrivé aujourd'hui à Marseille, venant d'Alger, déclare, dans son rapport de mer, que, faisant route sur Marseille, il fut avisé par un radio qu'un sous-marin ennemi en chasse se trouvait sur sa ligne. Le capitaine fit changer de direction à son navire, et parvint à se soustraire à la poursuite du sous-marin en continuant sa route en lacets. Le vapeur est arrivé sans autre incident à bon port.

Vapeurs coulés

Londres, 31 mai. — Le vapeur « Southgarth » a été coulé; 22 marins ont été recueillis.

Londres, 31 mai. — Le vapeur « Deleagarth » a été coulé.

Un Neutre sauve un Neutre d'un Allemand

Stockholm, 31 mai. — Dans l'après-midi, deux navires furent aperçus dans les eaux territoriales suédoises, au large de Malmö. L'un était un vapeur danois, l'autre un contre-torpilleur allemand essayant d'opérer la capture du premier. Aussitôt, un navire de guerre suédois, sortant du port de Malmö, apparut. Le navire allemand battit alors en retraite.

Un Combat dans la Baltique

CHALUTIERS ALLEMANDS CONTRE SOUS-MARINS

Stockholm, 31 mai. — Un combat naval entre chalutiers allemands et sous-marins a eu lieu dimanche soir entre Helsingør et Landsort. La canonnade était d'une violence telle que des maisons d'Oselsund furent ébranlées.

D'après un message de l'île d'Åland, les chalutiers allemands qui ont participé à la bataille sont passés en vue de cette île.

Un témoin oculaire déclare que le combat avait commencé aussitôt après que les chalutiers furent sortis des eaux territoriales. On entendit tout d'abord quelques détonations de gros canons, permettant de supposer que ce furent les navires allemands qui les premiers ouvrirent le feu sur les sous-marins.

Bateau turc livré aux Russes par des Marins grecs

Pétrograd, 31 mai. — Le bateau grec « Vassilich », chargé de 420 sacs de farine à destination de Constantinople, a quitté Constanza il y a quelques jours. L'équipage grec, profitant du sommeil du propriétaire turc de la marchandise, a dirigé le bateau sur Vilcor port russe sur le bras du Danube-Kil. Les autorités russes arrêtèrent le Turc et saisirent son bateau avec son chargement.

Un Attentat contre Roosevelt

New-York, 31 mai. — L'ex-président Roosevelt a été l'objet d'un attentat à Kansas-City. Tandis que le cortège des voitures défilait dans les rues, se rendant à l'endroit où M. Roosevelt devait prononcer un discours, un couteau fut lancé sur l'automobile de l'ex-président. On ne sait pas si M. Roosevelt a été atteint.

C'EST LA SECONDE TENTATIVE

Le 14 octobre 1912, dans la précédente campagne présidentielle, M. Roosevelt avait déjà été l'objet d'un attentat analogue à Milwaukee (Wisconsin), qui est un des principaux centres allemands des Etats-Unis. Pendant que l'ancien président, debout dans son automobile, haranguait la foule devant son hôtel, un nommé Schrank, d'origine bavaroise, tira sur lui plusieurs coups de revolver : deux balles portèrent, mais les blessures n'étaient pas graves. Schrank fut enfermé comme fou.

Un Prince aviateur italien se tue

Rome, 31 mai. — Le comte Dentice, prince de Frasso, fils du sénateur et de la dame l'honneur de la reine Hélène, s'est tué au camp d'aviation de Caltano, avec un appareil à qui il appartenait le maniement d'un appareil.

Les Parlementaires russes à Lyon

Lyon, 31 mai. — Les délégués du conseil de l'empire et de la Doune de Russie, après avoir visité dans la matinée les usines de Lyon travaillant pour la guerre, ont assisté à un déjeuner offert en leur honneur par M. Charles Gabaud, consul de Russie à Lyon, auquel assistaient les principales autorités civiles et militaires.

Une Caserne de Courtrai bombardée

Amsterdam, 31 mai. — Un aviateur belge a réussi à lancer des bombes sur la caserne allemande de Courtrai.

En Angleterre

A la Chambre des Communes

L'ORGANISATION DE L'ARMÉE

Londres, 31 mai. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre répond aujourd'hui aux observations formulées par M. Winston Churchill à la séance précédente sur l'organisation des forces anglaises.

M. Churchill, dit-il, s'est également plaint du grand nombre d'hommes retenus en Angleterre; la plupart de ceux-ci y sont en entraînement, et si M. Winston Churchill veut se rendre compte par lui-même, il verra combien d'importants renforts sont prêts à partir.

Répondant à une suggestion de M. Winston Churchill selon laquelle l'Angleterre pourrait obtenir jusqu'à douze divisions de troupes indiennes, le sous-secrétaire d'Etat de la guerre dit que la grande difficulté consisterait dans l'obtention de cadres d'officiers en nombre suffisant. M. Tennant termine en faisant l'éloge de lord Kitchener, un talent organisateur auquel l'Angleterre doit d'être maintenant pourvue de grandes armées en vue d'une longue campagne.

M. Winston Churchill réplique. Il pense que des officiers invalides, mais qui ont cependant l'espoir de reprendre du service, pourraient entreprendre l'étude de l'Hindoustan; on obtiendrait ainsi des cadres nécessaires en quelques mois. M. Winston Churchill recommande instamment aux administrations indienne et coloniale d'étudier sérieusement la question.

Il insiste pour qu'une commission d'enquête soit nommée et communique en session secrète le résultat de ses investigations sur la situation des armées anglaises. M. Winston Churchill conclut en faisant également l'éloge de lord Kitchener : « Mais, dit-il, ce que le War Office a accompli jusqu'ici ne doit pas être un obstacle aux améliorations futures concernant l'organisation militaire anglaise. »

La Mort du Général Gallieni

ÉMOUVANTES MANIFESTATIONS -- UN ORDRE DU JOUR DU GÉNÉRALISSIME

Paris, 31 mai. — Une déléguée des enfants des écoles des arrondissements de Paris est venue apporter des fleurs au pied du cercueil de l'ancien ministre de la guerre, recouvert du drapeau tricolore. Quelqu'un dans la foule leur dit : « Enfants, n'oubliez jamais le nom du général Gallieni, qui a sauvé Paris de la souillure allemande. »

Parmi les nombreuses gerbes et couronnes de fleurs déposées autour du cercueil, on remarquait celles des troupes marocaines. Au général Gallieni, du Conseil municipal et du Conseil général de la Seine, au défenseur de Paris, des médaillons militaires à leur ancien camarade, de l'œuvre des Vieux militaires, des Dames auxiliaires du ministère de la guerre, des Dames auxiliaires de l'école auxiliaire de guerre, les élèves du Prytanée militaire à leur illustre ancien.

Toute la journée la foule n'a cessé de défiler. Un groupe de jeunes soldats coloniaux a déposé devant le cercueil une superbe couronne, où l'on lit : « Au général Gallieni, ses enfants malgaches reconnaissants. » Les bouquets modestes ou somptueux apportés par des mains pieuses s'accumulent. On remarque un grand tableau de Joseph Aubert, « Funérailles sur le Champ de Bataille », qui a été placé devant les tribunes de l'orgue. A droite et à gauche ont été déposés les huit drapeaux pris aux Allemands dans la guerre actuelle, et que l'on a, pour cette circonstance solennelle, retirés de la salle d'honneur de l'Hôtel des Invalides, où ils sont conservés.

L'HOMMAGE DU GOUVERNEMENT

Paris, 31 mai. — Ce matin, dès la première heure, le cercueil contenant les restes du général Gallieni, qui avait été ramené hier soir dans la chapelle Napoléon, a été replacé sous le vestibule de l'église où le public a été admis de nouveau à défiler. A dix heures, les membres du gouvernement, ayant à leur tête M. Aristide Briand et le ministre de la guerre, sont arrivés aux

DEPECHEES DE LA NUIT

LES NOUVEAUX IMPOTS

Désaccord entre M. Ribot et la Commission du Budget

Paris, 31 mai. — Le ministre des finances a été entendu cette après-midi par la commission du budget de la Chambre. M. Ribot a donné des explications sur le projet du gouvernement en ce qui concerne les augmentations d'impôt.

Il a montré qu'on ne pouvait tout demander ni aux impôts directs, ni aux impôts de consommation, et qu'il était indispensable de faire un partage équitable entre ces deux sources d'impôts. Il a développé les raisons qui ne permettent pas d'établir en ce moment une contribution de guerre sur la fortune. Il serait injuste de frapper d'un impôt des capitaux qui ne produisent pas de revenus ou qui ne produisent que des revenus diminués. On s'exposerait à provoquer une crise en coligeant les propriétaires de ces capitaux à les aliéner ou à emprunter à des conditions onéreuses. C'est donc à une augmentation des impôts sur le revenu qu'il faut demander une partie des ressources dont on a besoin.

La difficulté vient de ce que notre système de contributions directes n'a pas encore été mis au point. On a laissé de côté les échelles concernant les revenus du travail et la cénelle des bénéfices commerciaux et industriels qui a donné lieu à tant de discussions. Pour aboutir vite, le ministre a proposé d'augmenter provisoirement les impôts directs existant, à l'exception de celui des portes et fenêtres, en accordant aux contribuables qui auraient à souffrir de ces augmentations tous les tempéraments nécessaires.

Il a en même temps demandé au Sénat de reprendre et de pousser rapidement l'examen des points restés en suspens. Il a ainsi devancé l'ordre du jour de la commission du budget, de même que dans la question de l'impôt sur les bénéfices de guerre qui sera sans doute voté cette semaine au Sénat.

La question est de savoir si l'accord entre les deux Assemblées sera assez rapide pour que l'on puisse ajourner jusqu'à cet accord le vote de l'augmentation des impôts directs. Le gouvernement ne pourrait consentir à un ajournement indéfini qui n'est nécessairement pas dans les intentions de la commission du budget.

M. Ribot a fourni ensuite des détails intéressants à propos de l'impôt général sur le revenu qui commence à fonctionner tel qu'il est établi. Cet impôt ne pèse en fait que sur une petite minorité de contribuables. 90 % de l'impôt seront payés par moins de 60.000 personnes et 86 % par environ 40.000. Si on veut tirer de cet impôt des ressources importantes, il faudra en élargir la base et apporter quelques remaniements qui exigent un peu de temps et compliqueront encore la tâche déjà si difficile de l'administration des contributions directes.

En terminant son exposé, M. Ribot a prié la commission qui n'a délibéré que sur les impôts directs, de vouloir examiner le plus vite possible les augmentations proposées sur les impôts indirects, particulièrement sur ceux qui concernent l'alcool, la question étant ici non seulement d'intérêt fiscal, mais d'intérêt vraiment national.

Après avoir entendu le ministre, la commission, considérant que le doublement des contributions directes actuelles ne ferait qu'accroître les inégalités et les injustices; considérant que la somme de 275 millions recherchée par le ministre des finances peut être obtenue par un autre système de taxes directes, considérant que le temps manque pour arriver à un accord partiellement désirable entre le gouvernement et les deux Assemblées avant le vote des douzièmes qui doit intervenir avant le 30 juin, a demandé à l'unanimité au ministre des finances de rattacher les divers impôts à la loi des contributions directes qui doit être votée avant le 15 août.

M. Ribot a dit qu'il ferait connaître sa réponse. La commission se prononcera définitivement dès qu'elle l'aura reçue.

Les Débuts du Généralissime (I) Ferdinand I^{er} de Bulgarie

Genève, 31 mai. — La version généralement répandue en Suisse est que l'invasion bulgare en Grèce serait le corollaire de la nomination de Ferdinand de Bulgarie comme généralissime. Pour l'abandon de ses prétentions en Albanie, on aurait laissé entendre au tsar Ferdinand qu'il pouvait se payer sur la Macédoine grecque, et il aurait immédiatement passé à l'exécution.

L'ARMÉE D'INVASION COMPTERAIT 25.000 HOMMES

Salonique, 31 mai. — Les troupes bulgares se trouvant actuellement en territoire grec sont fortes de 25.000 hommes.

LA MISSION NAVALE ANGLAISE EN GRECE

Athènes, 31 mai. — L'amiral Greag Palmer, le nouveau chef de la mission navale britannique en Grèce, est arrivé hier matin à Athènes et a pris immédiatement possession de ses services.

ON MANQUE DE VIVRES A DRAMA ET A DEMIR-HISSAR

Athènes, 31 mai. — Par suite de la suspension par les alliés du service automobile établi dans la région de Sérès, le gouvernement grec a ordonné aux autorités de Cavalla d'envoyer des sacs de farine à Drama et à Demir-Hissar.

LA SITUATION DE SERES ET DE DRAMA

Genève, 31 mai. — Le correspondant de la « Tribune de Genève » dit tenir de source sûre qu'aucune avance des Bulgares ne s'est produite dans la direction de Serès ou de Drama.

LA FRONTIERE ROUMAINE SE DEGARNIT

Athènes, 31 mai. — Les dernières troupes allemandes qui se trouvaient à la frontière sud de la Roumanie seraient parties ces jours derniers et acheminées sur la frontière grecque. Il en serait de même d'une division bulgare.

Dans l'Est africain

Londres, 31 mai (officiel).

Une colonne britannique descendant le long de la rivière Pangarni a atteint l'extrémité sud de la chaîne de Monto-Paro et a constaté le 29 mai que l'ennemi occupait dans le voisinage de Nikioko une forte position retranchée sur un col étroit entre les montagnes et la rivière.

Djemal Pacha fait du Libéralisme

Milan, 31 mai. — Des renseignements publiés par les journaux italiens, il résulte que Djemal-Pacha s'est arrogé en Syrie une sorte de pouvoir autonome en opposition presque ouverte avec Constantinople. Il a supprimé les agents allemands qui lui déplaissent. Il s'est opposé aux massacres de chrétiens qui devaient être organisés par des émissaires venus tout exprès de Constantinople. Enfin, il s'efforce d'entretenir les meilleurs rapports avec les grandes familles du Liban, avec les Druses et, en général, avec tous les éléments chrétiens. Le consul allemand de Beyrouth proteste vivement contre l'attitude de Djemal-Pacha.

La Bataille de la Meuse

Les Formidables Efforts de l'Ennemi

Paris, 31 mai. — Avec une fureur désespérée, les Allemands s'acharnent en des assauts incessants contre notre front de toute la rive gauche, entre le Mort-Homme et Cumières. Après l'échec de leur action répétée de lundi, la journée de mardi avait été calme dans ce secteur. La lutte a repris dans la soirée avec la plus grande violence et s'est poursuivie toute la nuit aussi opiniâtre.

Depuis quarante-huit heures, un bombardement effroyable couvrait d'obus du plus gros calibre toute la région visée, puis, l'ennemi déclanchait successivement plusieurs attaques concentrées à l'est du village de Cumières.

Plusieurs heures de suite, l'admirable vaillance de nos troupes repoussa les nombreux assauts allemands sur l'ensemble de son attaque, mais sur un point, au sud du petit bois des Caurettes, nous avons dû évacuer notre tranchée avancée, labourée par l'avalanche des obus. L'ennemi, d'ailleurs, n'a pas pu occuper non plus cette bande de terrain. Mais ce léger recul de notre ligne n'a pas ébranlé notre défense ni libéré les Allemands des sacrifices sanglants que notre résistance leur impose.

Il semble du reste que l'ennemi, renonçant, quant à présent, à l'espoir d'enlever la zone fortifiée du bois d'Avocourt à la cote 304, cherche un autre passage sur la Meuse. Toutes ses tentatives, en effet, visent incontestablement Chattancourt. Les deux actions convergentes menées par les Allemands de chaque côté du village de Cumières ont réussi dans la nuit de mardi à nous refouler dans la direction de Chattancourt, jusqu'où se sont massés quelques éléments à la faveur de l'obscurité, mais ils s'y sont fait massacrer et une vigoureuse contre-attaque nous a permis de rétablir nos lignes aux limites de Cumières.

La journée de mercredi a été marquée uniquement par le bombardement par l'artillerie lourde du secteur bois d'Avocourt-côte 304, tandis que par un heureux coup de main nous sommes rendus maîtres d'un fortin allemand en y capturant des prisonniers et des mitrailleuses. Nous arrivons également à desserrer la pression de l'adversaire sur le Mort-Homme.

Comment s'effectua le Transport des Serbes à Salonique

Paris, 31 mai. — Au conseil des ministres a été lue un dépêche du prince Alexandre de Serbie, que nous avons reproduite hier annonçant la fin du transport de ses troupes de Corfou à Salonique, et disant sa satisfaction de ce magnifique exploit de la marine française.

Cette dépêche est un bulletin de victoire, car les troupes alliées à Salonique sont augmentées de plus de 100.000 hommes et de 30.000 chevaux transportés par mer dans une zone des plus dangereuses et sans aucune perte.

En général, on ne se rend pas compte des difficultés d'un tel transport. Quelques chiffres les feront connaître :

Le transport s'est effectué entre Corfou, de situé à l'entrée de la mer Adriatique, sur la côte occidentale de la Grèce, et Salonique, port du nord de la mer Egée. Pour aller d'un point à l'autre, il était nécessaire de contourner la Grèce par le sud. La distance entre les deux points est de 1.600 kilomètres.

Le nombre des navires employés n'a pas été moindre que 44, et beaucoup d'entre eux ont fait plusieurs voyages : cinq, comme le « Melbourne », le « Persée » et le « Cordova » et même comme la « Plata ». Le nombre total de traversées pour aller à Salonique a été de 93, dans des mers où l'on avait à redouter les sous-marins autrichiens à l'ouest, les sous-marins allemands à l'est et au sud. Les uns et les autres n'ont jamais cessé de torpiller dans les autres parties de la Méditerranée pendant toute la période du transport, qui a duré du 15 avril à fin mai, c'est-à-dire pendant un mois et demi.

C'est aux mesures de précautions prises par les forces navales alliées, et spécialement par la marine française, car leur organisation avait été confiée à cette dernière, qu'on doit l'immunité dont ont joui les navires transporteurs. Ces mesures ne peuvent être indiquées en détail.

En résumé, la route des navires était déviée des mines, elle était divisée en sections dans chacune desquelles une surveillance étroite avait été établie.

En outre, chaque convoi était accompagné de deux contre-torpilleurs, et des chalutiers armés patrouillaient continuellement. Des sous-marins ont été signalés, ils n'ont pu lancer leurs torpilles, il n'y eut qu'une seule exception, d'ailleurs non suivie de succès.

Les navires employés au transport ont magistralement accompli leur devoir. Le plus grand nombre était français, mais les Italiens leur rendirent surtout de très utiles services pour le transport des chevaux. Parmi les bateaux français figuraient trois vapeurs cités à l'ordre de l'armée : « Savoie-II », « Sinal » et « Arménie ».

Le transport des troupes serbes constitue un très réel succès pour les marines des alliés.

En Adriatique

HYDRAVION ENNEMI ABATTU

Rome, 31 mai. — Hier matin, un hydravion ennemi a été abattu dans la basse Adriatique.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Combats de Mines, d'Artillerie et d'Avions

Londres, 30 mai (officiel).

Hier, les aviateurs ennemis ont été plus actifs que de coutume. Un de nos avions, après un combat aérien a été abattu dans nos lignes. Un avion ennemi désarmé a été obligé d'atterrir dans nos lignes.

Pendant la nuit, nous avons fait éclater avec succès une mine au sud-est de CUN-CHY, tandis que deux mines ennemies, l'une près de SOUCHEZ, l'autre au nord-est de NEUVILLE-SAINT-VAAST, ne causaient que de minimes dégâts à nos tranchées.

Aujourd'hui, la journée a été plus calme que de coutume. Aucune action d'infanterie et peu d'activité de l'artillerie. Un duel d'artillerie peu important a eu lieu près de RICOURT et de MAMETZ. Plus au nord, les tranchées au sud-est de NEUVILLE-SAINT-VAAST ont été bombardées, mais entre cet endroit et le CANAL DE LA BASSEE, le feu des deux artilleries a accru.

Au nord du canal, feu d'infanterie près de RICHESBOURG. Au nord de la LYS, nos batteries ont répliqué avec succès à l'artillerie ennemie aux environs de MESSINES.

Au nord, rien à signaler, sauf un bombardement peu important aux environs de DICKSBUSCH et d'YPRES.

FRONT RUSSE

Vif Combat à Kargabazar

Pétrograd, 31 mai.

Front occidental

Dans la région des lacs au sud de DVINSK, l'artillerie ennemie a dirigé des tirs violents sur plusieurs points.

Sur tout le front, l'adversaire opère des reconnaissances aériennes nombreuses. Un de nos avions a livré combat à un albatros ennemi qui planait au-dessus de nos lignes. L'albatros, mitraillé et enveloppé de fumée, est tombé au nord-ouest du bourg de Baranovitch.

Front du Caucase

Dans la direction de Diarbekir, le 28 mai, les Turcs ont pris l'offensive du côté d'Oghnot sur Kargabazar, et une partie des troupes ennemies a occupé Ganiret, mais nos troupes prenant à leur tour l'offensive ont rebattu l'adversaire.

SUR LE FRONT ITALIEN

Actions de détail avant le retour de l'Offensive

Rome, 31 mai. — L'agence Stefani publie la note suivante :

« Le bulletin de guerre du 30 mai annonce que la situation militaire est généralement sans changement le long de tout le front, à l'exception de combats fractionnés qui ont eu lieu sur nos positions au sud du torrent de Posina, ce qui pouvait faire croire à une imminente reprise de l'offensive de la part de l'ennemi dans le secteur Posina-Haut-Astico. »

« Dans l'ensemble, sauf pour la zone de la vallée de Lagarina où l'adversaire a continué presque sans relâche ses attaques, voulant à tout prix s'emparer des importants passages de la vallée de l'Adige — route et chemin de fer — et de Piano delle Fugazze, l'activité de l'ennemi le long du reste du front jusqu'à la Brenta a été, ces derniers jours, relativement restreinte. »

« Les motifs de ce répit sont faciles à comprendre. Avant tout, ils consistent dans les difficultés du transport de la grosse artillerie dans une zone montagneuse enchevêtrée et boisée telle que la zone Posina, Haut Astico et le plateau des Sette Comuni. On doit y ajouter en outre la nécessité de remplacer les détachements épuisés et de transporter les blessés qu'on annonce être par dizaine de milliers. »

« Tout cela explique suffisamment l'arrêt relatif de l'adversaire qui sans doute sera suivi d'une nouvelle et intense reprise de l'offensive ennemie, qui aura pour but nos positions du bassin de l'Arziero et la ligne d'où nous dominions le plateau des Sette Comuni, le bassin de Siago et les communications entre ce bassin et la vallée de Sugana. »

Au Conseil des Ministres

La Situation envisagée avec confiance

Rome, 31 mai. — Le ministre de la guerre, général Morone, rentré dans la matinée après une courte visite au front du Trentin, a rendu compte au Conseil des ministres de la situation créée par l'offensive autrichienne.

Les milieux compétents déclarent que, selon l'avis du général Morone et du commandement suprême, la situation militaire de l'armée italienne n'est aucunement préoccupante.

L'Attitude des Alliés vis-à-vis de la Grèce

Le Conseil des ministres a examiné aussi la situation internationale au sujet des accords intervenus entre les cabinets de l'Entente sur l'attitude à tenir envers la Grèce.

Etant données les importantes forces concentrées à Salonique et les mesures prises par le général Sarrail, les alliés considèrent que l'invasion bulgare-allemande a peu d'importance au point de vue militaire.

Son importance politique est estimée, au contraire, très grande sous le point de vue de l'attitude que tiendra la Grèce et de ses intentions ultérieures. On croit que le roi Constantin a reçu des empereurs centraux des promesses de compensation pour le renoncement à la possession de Cavalla.

FRONT ITALIEN

Lutte ardente sur tout le Front

Echecs autrichiens

à Lagarina et à Buio

Rome, 31 mai.

Sur les hauteurs au nord de la vallée de LEDRO et dans la zone de RIVA, on signale des mouvements importants de l'ennemi et une activité inaccoutumée de sa part pour établir des travaux défensifs.

Dans la vallée de LAGARINA, hier, de nouvelles et violentes attaques préparées et appuyées par un bombardement intense de canons de gros calibre et conduites avec bravoure par l'adversaire ont été rejetées; les colonnes d'attaque ont été anéanties. La lutte a été plus longue et son acharnement plus grand vers le pas de Buio, où les troupes d'infanterie du 62e de la brigade de Sicile et du 207e de la brigade de Iaro ont fait irruption à plusieurs reprises avec un grand courage dans les tranchées et en ont chassé l'adversaire à la baïonnette.

Dans le secteur de PASUBIO, duel d'artillerie; une attaque ennemie dans la direction de FORNI ALTI a été repoussée.

Entre POSINA et le HAUT ASTICO, la bataille continue. L'ennemi concentre ses forces particulièrement dans la vallée de l'Astico. Dans la matinée d'hier, nous avons repoussé une attaque dans la zone de Campiglia. Plus à l'est, une concentration intense des feux de l'artillerie autrichienne a obligé nos troupes à évacuer la position du mont Priaforo. Une contre-attaque acharnée nous a rendu la possession des positions disputées. Toutefois, en raison de la violence du tir de l'artillerie ennemie, nos troupes se sont repliées légèrement sur les pentes méridionales du mont.

Sur le plateau d'ASIAGO, nos troupes ont évacué Punta Corbin, mais continuent à exercer efficacement leur pression sur l'ennemi sur le reste du front.

Dans la vallée de SUGANA, la situation est sans changement.

En CARNE et sur l'ISONZO, on constate une activité intermittente des deux artilleries, plus intense dans le haut Bul et dans la zone de San Martino. Nos éléments d'infanterie ont fait de hardies irruptions dans les lignes ennemies.

FRONT BELGE

Le Havre, 31 mai.

Bombardement réciproque en divers points du front belge.

Le Pain des Prisonniers français

Paris, 31 mai. — Un arrangement récent prévoit la substitution des envois collectifs aux envois individuels de pain pour les prisonniers de guerre. Le gouvernement allemand s'est engagé à laisser parvenir les envois collectifs de pain calculés sur le poids de deux kilogrammes par tête et par semaine. Ces expéditions seront acheminées en grande vitesse et adressées aux comités constitués par les Français prisonniers dans chaque camp sous le contrôle de délégués neutres.

Les principales œuvres de secours ont constitué à Paris une Fédération nationale d'assistance aux prisonniers de guerre, à laquelle le comité international de la Croix-Rouge veut bien prêter son concours actif. Cette Fédération s'est d'ores et déjà mise en mesure d'assurer d'une manière régulière les envois collectifs de pain dans tous les camps de prisonniers en Allemagne.

Le service fonctionnera à partir du 5 juin, date à laquelle on ne devra plus faire d'envois individuels de pain et de biscuit aux prisonniers, sous-officiers ou hommes de troupes.

Les œuvres départementales qui à cette date disposent encore de stocks de pain ou de biscuit et les familles qui désiraient contribuer à cette œuvre de solidarité pourront faire parvenir les colis individuels de pain ou de biscuit en gare de Lyon-Vaise, à l'adresse de la Fédération nationale d'assistance aux prisonniers qui en assurera le groupage.

Il n'est rien modifié aux règles actuelles concernant les envois individuels ou collectifs de linges, de vêtements et de vivres autres que le pain ou le biscuit.

Les officiers prisonniers peuvent recevoir les envois individuels de pain dans les mêmes conditions que par le passé.

BORDEAUX Il y a un an

1^{er} JUIN 1915

La Chambre des députés vote une loi imposant aux municipalités des villes et agglomérations totalement ou partiellement détruites par suite de faits de guerre, de bombardement, d'incendie, de tremblement de terre, l'établissement de plans de reconstruction, d'aménagement, d'embellissement et d'extension.

A l'Hôtel de Ville

LE DRAPEAU PORTUGAIS

Comme on le sait, les drapeaux des nations alliées flottent depuis le début de la guerre au fronton de l'hôtel de ville de Bordeaux. Le maire vient de faire ajouter à ces emblèmes les couleurs portugaises. Cet hommage était dû à la noble nation qui collabore désormais à l'œuvre civilisatrice que les alliés poursuivent.

Les Journées girondines

Joué commencent les « Journées girondines » en faveur desquelles la générosité de la population du département a été sollicitée.

Les insignes offrent un choix artistique qui, outre le bienfait accompli, permettra aux donateurs de conserver un souvenir précieux de ces journées.

Au Parc-Bordelais, jeudi après-midi, à 16 heures, aura lieu une audition musicale avec le concours de l'excellent orchestre Vignoles qui interprétera des morceaux patriotiques et de circonstance. Les chœurs des enfants des écoles de la ville, au nombre de 350, feront partie de cette intéressante manifestation.

La vente des insignes, comme nous l'avons déjà dit, se continuera les 2, 3 et 4 juin. Dimanche après-midi, diverses auditions musicales, dont nous reparlerons, auront lieu au Parc-Bordelais et au Jardin-Public.

Un pressant appel est fait à la population girondine, qui saura montrer que sa générosité est à la hauteur de l'héroïsme de nos soldats, qui, sans compter, donnent un bien plus précieux que l'argent : leur vie.

Les Envois d'Echantillons et d'imprimés

En vue d'éviter l'encombrement dans ses services, et particulièrement dans les bureaux ambulants partant de Bordeaux le soir, l'Administration des postes prie instamment les expéditeurs d'échantillons ou d'imprimés n'ayant pas un caractère d'urgence de déposer ces correspondances avant dix-sept heures.

En ne se conformant pas à ces indications, le public bordelais s'exposerait à ce que les envois de l'espèce ne profitent pas des dernières expéditions de la journée.

Fédération féministe du Sud-Ouest

Conférence de M^{lle} Clément

La conférence publique et gratuite annoncée sous les auspices des groupes féministes girondins aura lieu mercredi prochain 7 juin, à vingt heures trois quarts précises, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal. Mlle Clément, professeur agrégé au lycée de Versailles, traitera le sujet suivant : « Le Travail des Femmes après la guerre », et notamment : « Des nouvelles carrières ». D'une préparation méthodique du travail féminin. Des moyens de concilier le travail avec leurs devoirs essentiels. Nous ne doutons pas que nos lectrices — et surtout nos lectrices, directement intéressées, en beaucoup de cas, à la solution de ce grave problème d'après-guerre — se pressent dans la grande salle de notre Athénée municipal pour écouter la parole éloquente et autorisée de Mlle Clément.

Un Joli Geste

Nous recevons la lettre suivante : « Le geste joli et bon des ouvrières des manufactures de tabac de Bordeaux mentionné dans votre numéro de lundi, n'est pas le seul en l'espèce. Nous nous permettons de vous en signaler un autre non moins charmant, non moins généreux. C'est celui des ouvrières de la fabrique de grenades de Croix-d'Hins, lesquelles, samedi dernier, ont fait entre elles une collecte et en ont remis le montant, une somme assez rondelette, aux militaires en traitement à la station sanitaire de Pessac. »

Arrivée de Réfugiés serbes

Mercredi matin, en gare Saint-Jean, à dix heures cinquante, le train venant de Marseille amenait trente-cinq réfugiés serbes (groupe 30000) qui ont été reçus par M. Debarpe, consul de Serbie à Bordeaux.

Après avoir été ravitaillés, les jeunes réfugiés ont quitté la gare à douze heures à destination de Libourne, où ils seront hospitalisés au collège de cette ville.

La Fuite inutile

Au sortir de l'audience des enfants, mercredi après-midi, un mineur de seize ans, qui venait d'être condamné à la détention dans une colonie pénitentiaire jusqu'à sa majorité, trompant la vigilance des gardiens qui l'accompagnaient, a pris subitement la fuite. Poursuivi par des agents, il a été rejoint cours d'Albret et mis en lieu sûr en attendant l'exécution de sa peine.

Deux Accidents

Mardi soir, vers six heures, Mme Chaumont, domiciliée rue Marsan, descendant d'un tramway, sur le boulevard, à la barrière Croix-de-Seguey, portant dans ses bras sa fille, âgée de cinq ans. A ce moment, arrivait une automobile conduite par M. Maurice X... L'auto heurta Mme Chaumont, qui laissa choir sa fille; l'enfant fut légèrement blessée au genou gauche. Son oncle, M. Dangreil-Roch, soldat au 140^e territorial, qui s'était précipité pour la relever, fut également blessé à la main gauche.

Mardi après-midi, Mlle J. Valade, domiciliée rue Darnal, a buté dans une planche, place Gambetta, où sont effectuées des réparations, et s'est légèrement blessée au bras gauche; elle se plaint en outre de lésions internes. Un bébé qu'elle portait dans ses bras n'a eu aucun mal.

La Cambriole

Des chevaliers du rossignol se sont introduits, mardi matin, dans une échoppe double 267, rue d'Ornano, habitée par M. Eugène Lados-Hados, monteur à la Compagnie d'éclairage, et Mme veuve Labat, employée à la manufacture des tabacs. Ils se sont emparés d'une somme de dix francs dans les appartements du premier, et d'un revolver, une montre et une bourse en argent au préjudice de la deuxième.

PETITE CHRONIQUE

Mort subite. — M. Pierre Lacour, cinquante-neuf ans, comptable à la Compagnie des Chemins de fer du Midi, s'est affaissé subitement mardi matin, vers onze heures, dans son bureau, succombant à une embolie. Le corps a été transporté au domicile de la famille, rue de Landiras.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUO Succ^r Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

Pour les Assises

M. le juge Coustou a terminé mercredi l'instruction de l'affaire de la rue Lafontaine. Il a rendu une ordonnance renvoyant devant la chambre des mises en accusation le terrassier espagnol Antonio Bardina, âgé de 33 ans, à qui est reproché le double crime de meurtre et de tentative de meurtre. On se rappelle que, dans la soirée du 20 mars dernier, Bardina trappa à coups de couteau, rue Lafontaine, à l'angle du cours d'Espagne, deux de ses compatriotes avec qui il avait eu une discussion. L'un de ces Espagnols, nommé Aracania, est mort des suites de ses blessures; le second, nommé Ucelayeta, fut grièvement blessé. L'affaire passera devant les assises de la Gironde à la session du mois prochain.

A l'Instruction

Alfred Drapier a été transféré mercredi après-midi de la prison municipale au fort du Ha. Le parquet ayant mis l'affaire à l'instruction au cabinet de M. le juge Matignon, ce magistrat a fait monter Drapier à son cabinet, vers quatre heures, et lui a fait subir un interrogatoire d'identité. Drapier sera interrogé au lendemain par un défenseur d'office qui aura été désigné. M. Matignon a délivré un mandat d'amener contre son complice Joseph Cassan, en fuite. L'instruction est suivie pour vol avec violence.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président. A l'audience des flagrants délits correctionnels, mercredi, le tribunal a condamné : A quinze jours de prison, le manoeuvre espagnol Gabriel Fernandez, âgé de 36 ans, arrêté au moment où il fracturait une caisse de marchandises qual de Chartons. A deux jours d'emprisonnement, le Marocain Ali B., qui, ainsi qu'on le rappelle dans « Petite Chronique », a commis une audacieuse agression qual de Bacalan.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Bordeaux-Arcachon revues... et corrigées. Cette revue de M. Mouézy-Eon — un auteur parisien en villégiature à Arcachon — avait été écrite pour un public d'hivernants de la côtelette de la Côte d'Argent. Elle y fut créée avec un vif succès. L'interprétation était hardie de la présenter à Bordeaux, où les scènes locales devaient forcément perdre de leur sel. Pourtant, ce fut devant une salle comble et des plus brillantes, qu'on remarquaient de nombreuses notabilités. M. le Maire de Bordeaux en tête, — que la revue fut représentée mardi soir, au Français. On était venu, attiré par la réputation de l'auteur, habitué au succès, et aussi par le but charitable de la représentation, organisée au profit de deux de nos hôpitaux. La part de nos chers blessés aura été belle. La soirée fut très agréable. Dans le prologue — écrit par un Bordelais, M. M. A. — la délicieuse Lya Cédès trouva l'occasion d'un nouveau succès. M. Baron, partenaire spirituel, reçut sa bonne part de bravos, et les comiques Léo et Laban furent très très dans la scène des « Cadichonnes ». Sous la direction du réputé chef d'orchestre du Gymnase de Belgrade, M. Vladimir Gerdjevitich, un groupe de Serbes réfugiés dans notre cité se fit longuement acclamer et exécuta avec un beau sentiment artistique deux chants serbes d'une émotion prenante. La revue de M. Mouézy-Eon est brillante et pleine de verve. On y sent du métier et de

l'observation sûre. Les couplets y sont tour à tour alertes ou mélancoliques, sans dépasser jamais la note. Les airs sont coquets et l'orchestre Eug. Baslin les a fort bien exécutés. La Comédie, Mme Germaine Boullard, conduisit les scènes avec un charme exquis et beaucoup de finesse. Mlle Germaine Lapelette fit applaudir sa belle voix; Mlle Lydie Villars, une déclaration très expressive, et Mlle A. de Beaumont, une amusante fantaisie. M. Paul Baron est un Compe agréable et très en verve; M. Noël, un bon comique au jeu sobre; il fut particulièrement fêté dans la scène dans la salle à l'excellent Durieux. Les artistes inscrits au programme et déjà applaudis à Arcachon, furent aussi très appréciés. Et pour ajouter au succès de la soirée, la divette Lucy Raymond, le parfait chanteur Franz Caruso et les gracieuses Dina Lorenzi et Rosa Fournier sont venus apporter le concours de leur talent, au cours d'un intermède fort applaudi.

Deuxième Audition de « Crux »

L'audition de Crux à la salle Franklin est renvoyée au dimanche 4 juin, à 4 h. 45 du soir, sous la direction de M. de La Tombelle. Répétition générale ce même dimanche matin, à 9 h., avec orchestre, salle Franklin.

Spectacles annoncés

THEATRE-FRANCAIS. — Jeudi 1^{er} juin, Jeanne Granier, dans « Mariage d'Étoile », avec Mauloy, G. de France, Lauzieres, etc. et « l'Impromptu du Paquetage ». Places, de 1 fr. à 5 fr. Location ouverte. APOLLO-THEATRE. — Vendredi 2, samedi 3, dimanche 4 (matinée et soirée, lundi 5, 4 h. et 8 h. « Bouchon », par la tournée B. Rastin, avec Augé, Mario, Javezac, Maud, Deloré, etc. Places, de 1 fr. à 5 fr. 50 le fauteuil. ALHAMBRA-CASINO D'ETE. — Tous les soirs et jeudi en matinée, représentation de la Revue de MM. Bonnard et Darval, avec ballets anglais et français, Tiltze, M. Rayne, Lange, Lastry, Boissac, d'Orghans, Lyon, Fleury, Dormeuil, etc. THEATRE DES BOUFFES. — Jeudi 1^{er} juin, « les Vingt-Huit Jours de Clarel », avec Alice Kervan, Darnois, Bédou, Lya Cédès, « Jeudi matiné », « Rip », avec Caruso et Kervan, Samedi 3, « le Grand Mogol ». SKATING-PALACE. — Jeudi (matinée et soirée), « Les Vingt-Huit Jours de Clarel », — Vendredi, « Claudine en vadrouille ».

CINEMAS

SAINT-PROJET-CINEMA. — Jeudi en matinée, l'Obstacle, grand roman ciné en quatre parties, avec Hespéria, la célèbre artiste italienne, et A travers les Flamme, superbe drame. Le Mariage de Villy, et un curieux voyage. L'Obstacle remplace aux matinales Coralle et Crux, qui sera donné pour la dernière fois le soir, ce qui permettra aux familles de conduire leurs enfants aux séances de l'après-midi.

CHRONIQUE MARITIME

Collision en Rivière. — Mardi, dans la soirée, le vapeur français « Saint-Louis », venant de New-York, allait prendre son poste d'accostage au quai de Bourgogne, lorsqu'en passant auprès du navire norvégien « Gothard », amarré au poste 3 du quai Louis-XVIII, la barre ayant fait défaut, et poussé par le courant, le « Saint-Louis » alla heurter assez violemment l'arrière du navire norvégien, qui eut quelques tôles enfoncées provoquant une légère voie d'eau.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 31 mai. Montés en rade : Ivanhoe, st. norv., c. X., de Newport. Cederic, st. norv., c. Foss, de Glasgow. Andis, st. norv., c. Olsen, de Barry. Aurdan Schre, st. norv., c. André, du Sénégal. Chateau-Yquem, st. fr., c. Cruchet, de Dunkerque. Etincelle, god. fr., c. Douat, de Swansea. Les Béliers, st. fr., c. Bayot, de Bayonne. Saint-Louis, st. fr., c. Châteauroux, de New-York. Afrique, st. fr., c. Ernouf, du Havre. Kassin, st. dan., c. Rasmussen, de Sunderland. Geze, c. Fisher, st. ang., c. Tremoulet, de Cardiff. Dagbjorg, st. norv., c. Pettersen, de Port-Talbot. Petingudet, st. ang., c. Evans, de Newcastle. Tasso, st. norv., c. Opus, de Port-Talbot. Batavier, st. holl., c. Karssies, de Rotterdam. Gurli, st. norv., c. Iversen, de Manchester. Janvold, st. norv., c. Hauge, de New-York. Adolph-Deppe, st. belge, c. Fotrel, de Cardiff. PAULLAC, 31 mai. Monté : Suzanne-et-Marie, st. fr., c. X... Aux appointements : Dyonisos-Stathatos, st. grec, c. X... Eleusios, st. esp., c. X... Ville-de-Commanche, st. fr., c. X... Saint-Louis, tr.-m. fr., c. X... Condé, st. fr., c. X... Ethel, st. ang., c. X... Flandre, st. belg., c. d'Angleterre. Macarena, st. esp., c. X..., d'Espagne. Rade de montée : Toska, st. norv., c. X... Stanja, st. norv., c. X... Ottawa, st. norv., c. X... Janold, st. norv., c. X... Antoni, 4-m. tr., c. X., du Chili. Nord, st. norv., c. X... Nor. tr.-m. norv. c. X... Douro, st. norv., c. X... Longwy, st. fr., c. X... Anglo-Américain, st. ang., c. X., d'Amérique.

Chronique du Département

Villeneuve-d'Ornon. Audacieux Coup de Main. Lundi après-midi, au Bouscaut, deux cyclistes qui s'étaient arrêtés pour boire au débit de Mme Pauquet, terrassier et bâillonner la pauvre femme; puis, fouillant dans les appartements, ils emportèrent une somme de 400 fr. Les auteurs à pu être arrêtés quelques instants après dans sa fuite. Il a été conduit à Bordeaux et écroué à la prison municipale. Il se nomme Alfred Drapier. Mme Pauquet est fortement contusionnée.

LA TEMPERATURE

Situation générale du 31 Mai. Bureau central météorologique de Paris. Des pluies sont tombées sur le nord et l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 227 mm d'eau au mont Mounier, 15 à Bordeaux, où un orage a éclaté; 6 à Mans, 3 à Angers, 1 au puy de Dôme. Ce matin, le temps est généralement nuageux, brumeux dans l'Est et le Sud. La température est restée sensiblement la même sur nos régions; elle était ce matin de 39 au puy de Dôme, 6 au ballon de Servance, 12 à Paris et à Cherbourg, 13 à Calais, au Ha-

vre à Brest, à Nantes et à Clermont-Ferrand, 13 à Biarritz, 17 à Alger, 18 à Marseille. En France, un temps généralement beau et moyennement chaud est probable.

Observatoire de la Maison Largh. Le 31 mai. Heures, Therm, Barom, Ciel, Vents. Minima de la nuit 10.5, 8 heures du matin 13.0, Midi 22.0, Maxima du jour 22.4.

LUCHON Thermes sulfurés. Pléies de Guerre, Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNEE

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijéaux) HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WESTMINSTER

ÉTAT CIVIL

DECES du 31 mai. Armand Noulaud, 61 ans, rue Furtado, 3. Jean Thévenot, 63 ans, rue Cadrolin, 46. Louis Dupuyrat, 71 ans, boul. de Begles, 43. Gratien Landrau, 72 ans, rue de Pessac, 18. Jean Labro, 81 ans, rue de Caudères, 86. Veuve Palma, 91 ans, rue de Toulon, 27. Décès militaires. Henri Vaudelat, 42 ans, offic. d'administration. Ousina a Fofana, de Dougou, tirail. sénégalais. Louis Daguere, 53 ans, soldat au 3^{me} d'inf. Eraturo, 65 ans, décédé du chol. Lire veuve Duprat, 71 ans, au lieu de veuve Bernard.

Teinturerie ROUCHON, Beuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 1^{er} juin. Dans les paroisses. Ste-Eulalie : 8 h. 45, M. C. Landreau, rue de Pessac, 18. — 9 h. 45, M. P.-G. Lacour, rue de Landiras, 37. Ste-Croix : 8 h. 45, M. C. Faucon, gare Saint-Genève (messageries). Ste-Genève : 1 h. 15, M. J. Labro, rue de Caudères, 86. Sacré-Coeur : 1 h. 45, M. J. Dupuyrat, boul. de Begles, 43. St-Séurin : 1 h. 45, M. F. Simonnet, passage Kléber, 18. Convois militaires : 8 heures : M. H.-V. Vaudelat, officier d'administration, hôpital militaire. 8 h. 20 : M. A.-M. Dubos, hôpital militaire.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Baptiste Dedieu, M. et Mme F. Barronille, M^{lle} Pauline Dedieu, M. et Mme J. Dedieu et leurs enfants, M^{lle} veuve Pascaud, M. et Mme J. Magne M. et Mme Louis Pascaud, M. et Mme Joseph Pascaud, M. et Mme Edouard Pascaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de leur père l'abbé de cette paroisse. M. Baptiste DEDEIU, qui auront lieu le vendredi 2 courant, dans l'église de Saint-Bruno, à neuf heures. On se réunira à huit heures et demie au presbytère de cette paroisse. P. F.

CONVOI FUNEBRE

Un service funèbre sera dit le 2 juin à huit heures dans l'église de Marcheprime en la mémoire de Jean DUPUY-GAMONTAN, Eugène GAUMIER, Denis ROBIN, victimes de l'explosion de Croix-d'Hins.

CONVOI FUNEBRE

Mme G. Lacour, M^{lle} Lacour, M. G. Lacour, M. Ed. Lacour, M. G. Lacour, M. Ed. Lacour prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de M. Georges LACOUR, leur époux, père et beau-frère, qui auront lieu le jeudi 1^{er} juin en l'église Sainte-Eulalie. On se réunira 37, rue de Landiras, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 111, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Ch. Faucon, M^{lle} Lucienne Faucon, les familles Emile Rouques, Fournier, Lalayre, Lagrave, Lahondère et Parnaudau prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de M. Charles FAUCON, Mort pour la France, Décédé à Toulouse le 28 mai 1915, à l'âge de 37 ans, qui auront lieu le jeudi 1^{er} juin, dans l'église Sainte-Croix. On se réunira à huit heures un quart à la gare Saint-Jean (cour des Messageries), d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE

M. et Mme François Thévenot, M^{lle} Daniel Brune, née Thévenot, M^{lle} Yvonne Thévenot, M^{lle} Odette Brune, M^{lle} veuve Courtaud, M^{lle} veuve L. Notte et ses enfants, M. Frédéric Notte, M^{lle} veuve Lelong et sa fille, M^{lle} veuve Bessette et ses enfants, M. et Mme Collin (d'Archiac) et leurs enfants, les familles Janicot, Cheneaud (de Lyon), Boucaud et A. Larousse prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean THÉVENOT, leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, qui auront lieu le vendredi 2 juin dans l'église Saint-Nicolas, à dix heures. On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 46, rue Cadrolin, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

LEVÉE DE CORPS

M. et Mme Eug. Bévin, M. Sclard, juge de paix à Jonzac, et M^{lle} Sclard; M^{lle} Maurice Bévin (Saint-Jean-d'Angély) et leurs familles prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de M. Armand NOULAUD, leur époux, père, beau-frère et cousin, qui aura lieu le jeudi 1^{er} juin, à cinq heures. On se réunira à la maison mortuaire, 3, rue Furtado, à quatre heures et demie. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 3 juin, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Léger de Cognac. On se réunira à la gare de Cognac à 9 heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 111, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS

M^{lle} veuve J. Bose, M. et Mme Paul Bose, M. Eugène Bose ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Jacques BOSE, Industriel, maire d'Arcac (Gironde), leur époux et fils, et les informent que les obsèques auront lieu à Arcac le 2 juin, à dix heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Maurice Dumora et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Michel DUMORA. Messe de huitaine, vendredi 2 juin, à neuf heures. Ancêtre du Sacré-Coeur.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 31 mai.

Table with 4 columns: Amén., Poids, Prix du poids viv., Prix extrême. Porcs... 977 945 115 à 120 fr. les 50 kil. 112 à 122 (Droit d'octroi et d'abatage non compris).

MARCHÉ AUX PETITS POIS

Castres, 31 mai. Apports nombreux, lundi soir. Cours 33 à 36 fr. les 100 kilos. Apports, 85 quintaux; cours, 13 à 22 fr. le quintal.

MÉTALUX

Bordeaux, 31 mai. On cote : Cuivre rouge, en planches, les 100 kilos, 658. Cuivre jaune, en planches, les 100 kilos, 630. Plomb saumons, les 100 kilos, 135 fr. Plomb tuyaux, les 100 kilos, 130 fr. Plomb laminé, les 100 kilos, 140 fr. Zinc laminé, Vieille-Montagne, les 100 kilos, 355 fr.

Étain Détroit, les 100 kilos, 650 fr. Étain Harway, les 100 kilos, 660 fr. Étain Banca, les 100 kilos, 650 fr. Antimoine, les 100 kilos, 350 fr.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Paris, 31 mai. Sucres, incotés. Huile de colza, 156 fr.; huile de lin, 139 fr.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 30 mai. Essence de térébenthine. — Lourde. — Toutes positions, 41 sh 3/4. Résine. — Disponible, 20 sh 9 d.

BOURSE DE PARIS du 31 mai

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier. Liquidation facile. Rentes françaises et russes irrégulières. Extérieur ferme, reprise de Bolo, hausse de la Thomson, baisse du Suez, Rio-Tinto calme. En banque, affaires calmes.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'États. — 5 % libéré, 83 25; 3 % 82 75; 4 % Ch. fer Etat, 401; Annam, 401; Indes, 1896, 70; Afrique occid. française 3 %, 300; Tunis 1892, 337; Maroc 1914, 429 50; Argentine 5 % 1909, 488; 1911, 83; Chine 1895, 85 75; 1908, 401; 1913 (réorg.), 424; Congo Loas, 67; Egypte privilégiée, 75 50; Espagne (Extér.), 96 45; Hellénique 1881, 66; Japon 1907, 103 65; Bons 1913, 533; Maroc 1910, 459; Portugal 3 %, 61 30; Russie 1867-1889, 74 50; console, ire et 2e série, 73 50; ire et 1894, 60 10; 1891, 63 75; 1896, 55 40; 1906, 36 50; 1909, 73 15; 1914 (Ch. fer réunis), 88 80; Serbie 1902, 429; Dette ottomane unifiée 4 %, 60 50.

Établissements de crédit (actions). — Banque de France, 4,900; Banque d'Algérie, 2,770; Comptoir d'Escompte, 740; Crédit foncier, 674; Crédit industriel non libéré, 627; Crédit mobilier, 338; Banque de l'Union parisienne, 586; Banque de l'Afrique du Nord, 1,028; Banque Ottomane, 412; Banque française Rio Plata, 170; Banque Russo-Asiatique, 469; Foncier égyptien, 625.

Chemins de fer (actions). — Est, jouiss., 330; Paris-Lyon-Méditerranée, 1,060; dito act. jouiss., 357 50; Midi, 950; dito act. jouiss., 453; Orléans, 1,155; dito act. jouiss., 710; Océan, 1,370; Nord, 1,015; Saragosse, 440; Andaloux, 372; Nord de l'Espagne, 443; Saragosse, 438 50.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 450; Comp. générale transat. ord., 180; Dockis de Marseille, 438; Messageries maritimes, ord., 129; prior., 155; Métropolitain, 400; Nord-Sud, 122; Omnibus de Paris, 459; Suez (Canal maritime), 4,000; jouiss., 3,765; Société civile Suez, 3,000; 4 % Congo (oblig. et bons à lots), 100; Procédés Thomson-Houston, 600; Tramways (Soc. minière et métall.), 1,720; Phosphates de Gafsa, 800; Say, ord., 443; Distribution Parisienne, 389; Brink's, ord., 348; Rio Tinto ord., 1,780; Mines de Malfidano, 219; Penarroya (Soc. minière et métall.), 1,720; Phosphates de Gafsa, 800; Say, ord., 443; Distribution Parisienne, 389; Brink's, ord., 348; Rio Tinto ord., 1,780; Mines de Malfidano, 219; Penarroya (Soc. minière et métall.), 1,720; Phosphates de Gafsa, 800; Say, ord., 443.

Obligations françaises (actions). — Paris 1865, 532; 1871, 365 50; 1875, 495; 1876, 487; 1892, 273; 1894, 273; 1896, 296; 1904, 320; 1905, 322 50; 2 1/4 1910, 273; 3 % 1910, 288; 1912, 280; 1913, 280; 1914, 280; 1915, 300; 1892, 341; 1893, 341; 1906, 380; 1912, 380.

Foncières : 1879, 477; 1883, 338; 1885, 338; 1895, 338; 1903, 338; 1909, 298; 3 1/2 1913 libérée, 396; 4 % 1914, 422.

Bons à lots 18

AUGMENTONS VITE NOS MOYENS D'ACTION

« Nous voulons vaincre et nous vaincrons... La paix sortira de la victoire des Alliés! Elle ne peut sortir que de notre victoire! »

La Baïonnette

NUMERO SPECIAL CONSACRE A Nos Blessés
Le numéro de cette semaine maintiendra à LA BAIONNETTE sa réputation bien établie de premier des journaux humoristiques français.

ENTÉRITES et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
ANIODOL
Le PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE sans Mercure ni Calive

N'oubliez pas l'ALEXINE
le reconstituant le plus héroïque
abrège les convalescences, augmente la force de vivre, permet la résistance aux maladies.

RHUMATISANTS!
Grand Atteinte au The
BAIGNOTS A DAX
BOUES vegeto-minerales

VENTE PUBLIQUE DE VINS
lundi 5 juin 1916 à 14 heures, chez M. R. FERBOS, 62, quai Chartrons, Bordeaux.

LE GUIDE FINANCIER FRANÇAIS
12 pages
10 bis, Rue de Châteaudun, Paris.

DRAGEES BLOT
Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections.

RENSEIGNEMENTS Démarches de toute nature, par Cabinet-Étude LATASTÉ, 9, place Aquitaine, Bordeaux (40^e année).

DYNAMOS-MOTEURS BOBINAGE Téléphone 509
Demander renseignements FONTAUD, rue Sainte-Croix, 91, Bordeaux.

CHICORÉE "BONAROM"
LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES
Economique par sa contenance d'une forte dose de sucre naturel de la plaine.

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L."
boisson supérieure au cidre, revient à 0^e 10 le litre.

PIQUEUR des VINS et CIDRES évite pendant chaleurs, vidanges, etc.
Le "Préservateur légal". M^{rs} DOERZAPFF, 3, pl. Parlement, Bordeaux.

ACHAT coupon titre difficile à négocier. Echange AVANCE sur tout titre. Arnaud, 100, Croix-Blanche, Bx.

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Adol. Vois. Location. A. SALAZAR et C^o, 41 rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 25-12

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102. Vente d'Épaves

VENTE de Chevaux et de Mulets
Le vendredi 9 juin 1916, à 14 heures, sur le terre-plein du quai de la Monnaie, à Bordeaux.

AVANTAGE place chez moi, l'offre garder meubles gratuitement. Ecr. M. Hessel, 19, rue Réserveur.

ON DEM. un jeune homme de 15 à 16 ans pour faire courses et encaissements. Références exigées. S'adresser au Carnaval de Venise, 8, allées de Tourny.

ON DEMANDE à louer dans quartiers St-Gens, Pessac, Bayonne, maison 9 pièces, ch. de bonne, av. jardin. Ecr. Daray, Havas.

ON DEM. empl. p. courses, conn^e trav. bur. Ec. Arian, Havas.

POINT N'EST BESOIN de la FORTE SOMME
pour quérir RHUMATISME, GOUTTE, GRAVELLE, PIERRE, LUMBAGO, etc., etc.
L'UROMÉTINE LANBIOTTE Frères

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B^x

STENOGRAPHIE APPRENEZ CHEZ SOI PAR CORRESPONDANCE EN DIX LEÇONS GRADUÉES

HOTEL A VENDRE - bonne affaire. - Ecrire à JAKEL, Agence Havas, Bordx.

AKA-JOURNAL Locations et ventes Immeubles, Propriétés, Commerces

Faucheuse "ÉCLAIR" 14, place Dupuy TOULOUSE

SOUFRES GRÉ 24 ans de succès Oidium - Mildew - Insectes

SAGE FEMME de 1^{re} cl. M^{me} ANNONCE non claudicante rep. pens. bvd Caudéran et r. Pasteur, 5.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65-75 3^e 50 BILL'S PHOTO C^o, 12, r. St-Catherine

A V. TORPEDO de marq. 10 HP. 1914, 4 cyl., 4 pl., parf. état, Tournillon, 5, place Tourny, Bx.

CAISSES D'EMBALLAGE 12 et 25 bouteilles livrables de suite. S'adr. 53, rue Laroche, 53, Bdx.

Puits Artésiens Entrepreneurs demandés, nombreux travaux avantageux. Voir Laporte, 64, cours Pasteur, Bdx.

80^e VIN EXTRA 27, r. Peyronnet 80^e CIDRE toutes qualités

ALCOOL Suis vendeur, Delcour, 181, r. E. St-Seurin

A RENTE 2 échoppes, jardins, pr. chemin d'Arès et boul. Caudéran. Entrée 1,200 fr., rente 400 fr. belle maison près c. d'Alsace. Autre av. magasin, r. Sainte-Catherine. Lataude, 17, all. Damour, 4 à 24

AV. maison de rapport b. située, S'ad. 64 Bégles, 187.

IL GRANDIRA!! parce qu'il est Français le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS

MEUBLÉ à céder, près Tourny, 8 chamb. 300 f. Loyer 800 f. 3,500 f. Ag. Tourny, 4, r. Huguerie

1,600^e Luxueux CHAMBRE Louis XVI 3 portes. 3,500 f. Palais Mobilier, 30, rue Mirail.

Jeune femme sténo-dactylo, débutante, possédant machine, demande emploi ou copie. Bonne écriture. M^{me} Louis, 35, r. Henri-IV

Nourriture de Bétail 50^e PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplaceent 100 kilos d'avoine. A. GRÉ, 17, rue de Champ-Mars, Bdx

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais, près boulevard, 25, r. Judaïque, Bordeaux.

GAMIONS WICHTA Agence pour le Sud-Ouest. Amouroux Monpont (Dordogne)

ON DEM. un homme sérieux, connaissant l'épicerie et libéré du service militaire. S'ad. M^{rs} Blanchard, 42, r. Martrou, Rochefort/Mr.

MOTEUR MARIN 24/30 HP état neuf, accessoires complets, 2 réservoirs cuivre 80 litres. Voir à chemin de Pessac.

Demandez le "SUPERVINUM", à base de raisins concentrés, contenant tous les principes constituants du vin, produit permettant d'obtenir une boisson alcoolique valant autant que le vin et coûtant beaucoup moins. Fournisseur, Ch. Tourny, 40, boulevard Strasbourg, Toulouse.

ON dem. mén. pays. p. entr. peu vignes et potag. 3^e gages. Se prés. dem. Petit Bosc, V^e d'Ornon.

DEMANDE ouvrier ajusteur pr automobile. - S'adresser aux DAMES DE FRANCE, Bordeaux.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

A V. BALADEUSE 80 à 100 qtx. S'ad. Chambaud, 4, r. Huguerie.

Très ÉPICERIE à céder, maladie jolie. 150 f. p. jour 3,000 f. Chambaud, 4, r. Huguerie

606 MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

606 AVARIES Ecoulements 606 10, rue Margaux, Bordeaux

606 VOIES URINAIRES Institut Sérothérapique du Sud-Ouest, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606, Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 25, Bordeaux.

A SAISIR Articles de Paris, centre Bordeaux. Bénéfice: 1,000 f. p. mois. Départ. Sacréfié à 7,000 f. S'ad. Bur. AKA.

BOUCHERIE située sur qual. cause décès. Px: 3,500^e. Bur. AKA, 12, Gal. Bordx

GRAND CHOIX meubles, épicerie, bar, hôtel, articles fumés. Bur. AKA, 12, Gal. Bordx.

M. Alfred LEON, industriel, demeurant à Bordeaux, rue Fondaudge, n° 155. Et M. Raymond PALLET, industriel, demeurant à Bordeaux, rue Croix-de-Segreuy, n° 109.

ON l'honneur de porter à la connaissance des tiers qu'ils cessent amiablement, à partir du 31 mai 1916, le commerce d'automobiles qu'ils exerçaient en commun cours du Jardin-Public, n° 32, et rue Fondaudge, n° 155, sous la dénomination A. LEON ET C^o.

Chacun d'eux, à partir de cette date, continuera ce même commerce sous son nom personnel.

Ménage seul demandé, le mari J. Jannier, la femme pour aider au ménage. Ortille, 184, route de Saint-Médard, Caudéran.

AV. cause décès, maison alimentation importante à ville du Sud-Ouest. Affaire sérieuse. Rien des agences. Adr. J.

ON dem. fermier propriété élevée, 36 hect., Charente. S'adress. Dagens, 3, r. Margaux, Bx.

MARIAGES sérieux (réf.) sexes Ec. De Luis, Ag. Havas.

ON DEMANDE des EMBALLEURS Paludate, 6 ter, M^{rs} Bourbouley.

M^{lle} MEYRE 82 - Rue Judaïque - 83 BORDEAUX BRODERIES EN TOUS GENRES DESSINS - LEÇONS Prix Modérés

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 1^{er} juin 1916

Haine Eternelle Par Charles MEROUVEL

PREMIERE PARTIE Le Rêve de Jean de Brault

Il se dit que l'amour avait préparé ce récit charmant, et se rappelant les instructions de son obligant concierge: eau, gaz, électricité, cabinet de toilette, salle de bain, que sais-je encore?... il se décida à sortir de ce lit qui aurait pu convenir à la plus délicate et à la plus difficile des créatures.

BETHMANN ET LUDWIG, Tailleurs, Avenue de l'Opéra.

— Tiens, pensa-t-il, des noms qui ne sont pas bien français! Il continua ses recherches. Elles étaient faciles.

RUMPLER et MAYENCE, Chemisiers, Rue de la Paix.

— Oh! oh! murmura Jean de Brault, même tonneau! Et prenant une troisième carte:

MULBACH, Bottier, Rue du Quatre-Septembre.

C'en était trop! Il eut un mouvement d'humeur. Mais, après réflexion, il plaça les cartes dans son carnet et descendit, non sans avoir jeté un dernier regard à la psyché de grande taille qui se trouvait dans son cabinet de toilette.

le salua au passage. Au dehors, la température s'était adoucie. Le soleil, sans éclat, se cachait à demi sous des nuages fluides et transparents.

Il descendit les Champs-Élysées, en curieux que rien ne presse, entra dans un restaurant et se fit servir un petit déjeuner matinal.

Puis il poursuivit sa promenade, du pas souple et facile de l'homme jeune, robuste et bien bâti.

Parvenu à la rue Royale, il trouva les adresses de sa chère Frédérique moins singulières. Sur la plupart des magasins, ce n'étaient que des noms étrangers, bizarres, exotiques et surtout d'outre-Rhin.

Sur les boulevards, de même, une multitude d'enseignes le dérouterait. Il se dit avec un mouvement de révolte:

— Décidément, il n'y a donc plus de Parisiens à Paris! Vers dix heures, il se trouva avenue de l'Opéra, et au numéro indiqué il aperçut une sorte de pancarte luxueuse, avec ces deux noms en lettres d'or:

BETHMANN ET LUDWIG, TAILLEURS. Dans ce cartouche, de vagues armoiries surmontées de couronnes se trouvaient à droite et à gauche de ces noms étincelants. Il passa sous la voûte d'entrée, gravit un étage et retrouva sur la porte d'un appartement du premier la répétition de la réclame du rez-de-chaussée.

— Vous désirez? dit-il. — Je suis M. Jean de Brault. — Recommandé par M. le baron Steinberg?

— C'est-à-dire, rectifia de Brault, que M. Steinberg a eu l'obligeance de me donner l'adresse de votre maison. L'homme à la jaquette bleue s'inclina. Il avait un léger accent tudesque. Il dit:

— Nous allons voir M. Bethmann, si Monsieur veut me suivre... — Volontiers. L'honorable M. Bethmann, de Francfort ou de Berlin, était un personnage important. Il trônait dans un cabinet véritablement impressionnant. L'or brillait partout.

Ce cabinet s'ouvrait sur un autre tout aussi réjouissant, dans lequel se tenait son secrétaire particulier. Ce maître tailleur, dont les créations faisaient sensation, était un bel homme, de taille moyenne, aux mains soignées, au visage rose et jofouffu, aux yeux légers, ment bouffis, petits, sous des paupières grasses, au front dénudé sur lequel se recourbait une mèche d'un noir de jais.

Il se leva à demi de son fauteuil directorial, indiqua de la main un confortable siège à son visiteur et lui dit: — Ah! vous êtes monsieur de Brault?... — Parfaitement, Monsieur. — Vous arrivez de province?... — En effet. Nous n'insisterons pas sur l'accent de l'important M. Bethmann, qui dénonçait une origine toulonnaise.

L'illustre tailleur demanda à son jeune client, qu'il toisait avec une certaine admiration pour sa forme personnelle et un dédain évident pour sa mise: — Vous devenez Parisien, monsieur de Brault? Je sais, je sais... Jusque-là vous avez

vécu dans vos terres, en gentilhomme chasseur et campagnard. Vous fréquentez peu le monde? Il a fallu une raison majeure pour vous attirer dans la capitale. Il s'agit donc d'une véritable transformation...

Jean de Brault observa vivement: — Pas du tout... De quelques vêtements dont j'ai besoin. — Fort bien, fort bien; j'ai des instructions, cher Monsieur. Il posa son index sur le bouton d'une sonnette.

Son secrétaire apparut aussitôt, courbé, respectueux, accompagné d'un employé qui prit les mesures. — Ecrivez, ordonna le patron. Et regardant son client: — Nous disons... Deux habits de soirée, costumes complets; deux jaquettes pour le jour, deux complets pour le matin, pantalons assortis, gilets divers, deux maillots confortables. Voulez-vous choisir les étoffes?... — Inutile, je m'en rapporte à votre goût; il vaudra mieux que le mien; j'attache peu d'importance à ces détails.

M. Bethmann éleva ses deux mains gracieuses dans un geste de protestation. — Oh! quelle hérésie, cher Monsieur! l'habit ne fait pas le moine, et cependant il ouvre toutes les portes dans la société, ou il les ferme. L'individu mal habillé, privé d'un tailleur artiste, quels que soient ses mérites, n'a droit, de prime abord, à aucune considération!

M. Bethmann croisa ses deux grosses mains sur son gilet et conclut: — Monsieur, j'ai une longue expérience; croyez-moi, je n'affirme pas que tout est là, mais l'habit joue dans la société un rôle énorme, capital, transcendant!

(A suivre)